Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 41 (1968)

Heft: 9

Artikel: Glaverbel dans le monde

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-126520

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Glaverbel dans le monde

Quelques mots d'histoire

Depuis de nombreuses années, le verre plat joue un rôle important dans l'économie de la Belgique. Sa fabrication apparaît comme une des activités traditionnelles de notre pays où elle fut introduite à une date très ancienne.

Après des siècles de fabrication par soufflage à la bouche, le XXe siècle allait assister à la naissance d'une technique révolutionnaire: l'étirage mécanique vertical (mis au point par les ingénieurs belges Gobbe et Fourcault) qui s'est répandu dans le monde entier. L'expansion de ce procédé fut freinée par la Première Guerre mondiale, alors que, aux Etats-Unis, un nouveau procédé d'étirage horizontal était mis au point par Colburn (ce procédé est mieux connu sous le nom de Libbey-Owens).

Les procédés Fourcault et Libbey-Owens sont, avec le procédé d'étirage vertical Pittsburgh plus récent et dérivé du premier, encore actuellement les seuls procédés utilisés pour la fabrication mécanique du verre à vitres.

En l'espace de cinq années, de 1925 à 1930, l'industrie belge du verre à vitres subit une transformation radicale qui aboutit à sa mécanisation complète. Une telle révolution, dont les conséquences furent aggravées par la crise économique qui sévit à cette époque, rendit nécessaire un effort de rationalisation extrêmement sévère.

C'est ainsi qu'en 1930 fut créée l'Union des verreries mécaniques belges (Univerbel) groupant les usines qui, à cette époque, utilisaient le procédé Fourcault, auquel s'est ensuite substitué le procédé Pittsburgh.

Parallèlement et en raison des progrès réalisés dans la qualité du verre à vitres, on assista en 1931 à une autre concentration entre trois glaceries et une verrerie (la Compagnie Mecaniver), laquelle exploitait le procédé Libbey-Owens. Ce fut la fondation de la société Glaces & Verres (Glaver).

La décennie qui suivit fut essentiellement une période de rationalisation et de perfectionnement des outillages. Le commerce extérieur se raffermissait par ailleurs progressivement lorsque survint le deuxième conflit mondial. La fin de celui-ci, qui avait paralysé toute exportation, amena une reprise des courants traditionnels, lente tout d'abord en raison de la pénurie de devises des pays acheteurs, plus rapide ensuite malgré certains à-coups. L'importance des besoins permit un accroissement continu de la production. C'est ainsi que de 1947 à 1960, les exportations belges de verre à vitres ont progressé de près de 150%. Cette progression a été rendue possible grâce à une libéralisation des échanges (création du GATT en 1948 et de l'Union européenne des paiements en 1950, convertibilité de la livre sterling à la fin 1958, baisse des droits de douane...).

D'autre part, les nécessités nouvelles créées par la mise en œuvre du Marché commun et de l'AELE ainsi que la concurrence sévère rencontrée par la verrerie belge sur ses marchés d'exportation en raison de l'industrialisation croissante des pays autrefois importateurs, ont imposé un nouvel et important effort de concentration et de rationalisation. Celui-ci aboutit en février 1961 à la création de Glaverbel, société résultant de la fusion de Glaver et d'Univerbel. En 1963 enfin, cet effort de rationalisation se complétait, dans le domaine du verre à vitres, par la prise de contrôle des Verreries E. Gobbe-Hocquemiller.

Importance de Glaverbel

Glaverbel, société anonyme aux fonds propres de 2,3 milliards de francs belges, groupe, sous une direction unique, sept usines belges occupant plus de 9000 ouvriers et employés (dont le total des rémunérations a atteint 1,5 milliard environ en 1966).

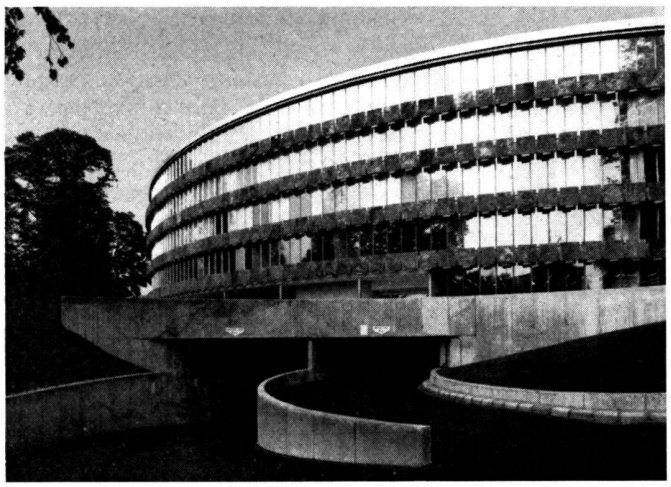
Ses fabrications, qui couvrent toute la gamme des produits du verre plat, sont écoulées dans les secteurs les plus divers: la construction et l'ameublement, l'industrie automobile et les transports, la télévision, ainsi que pour satisfaire à de nombreuses autres applications particulières.

Cinq usines (Gilly, Houdeng, Lodelinsart, Mol et Zeebrugge) sont spécialisées dans la fabrication du verre à vitres suivant les procédés Pittsburgh ou Libbey-Owens. Ces procédés ont cependant été modifiés et améliorés de telle façon qu'il ne subsiste actuellement que peu d'éléments des brevets originaux. Glaverbel possède les plus grands fours à verre étiré du monde; elle est un des principaux producteurs mondiaux de verre à vitres.

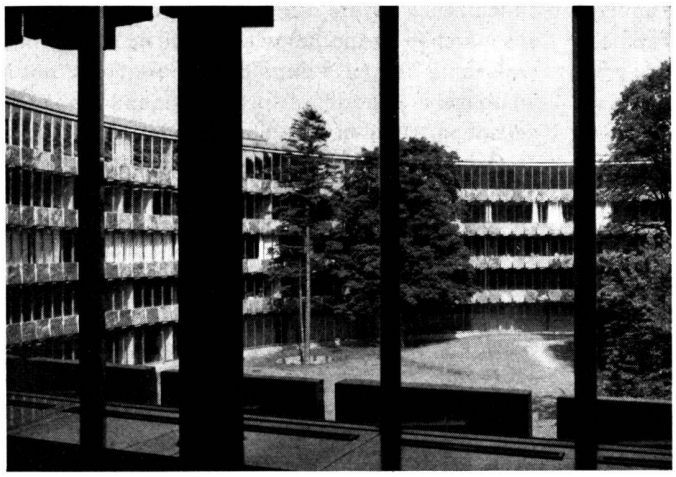
Jusqu'en 1964, la division de Moustier a produit la glace polie suivant le procédé «Twin» de doucissage-polissage. Au début de 1965, cette division a substitué, avec succès, et en un temps record, la fabrication de glace flottée à celle de glace polie. Glaverbel a ainsi été la première société sur le continent européen à posséder une installation de glace flottée et à pouvoir offrir à sa clientèle ce nouveau produit.

L'usine de Roux fabrique les verres coulés, dont la gamme comprend plus de septante dessins, imprimés ou armés, blancs, colorés ou athermanes.

Glaverbel fabrique, en outre, de nombreuses spécialités.



Les nouveaux bâtiments du siège social Glaverbel S.A. à Boitsfort, Belgique.
R. Braem, P. Guillissen, A. Jacqmain, V. Mulpas, architectes.



La plus importante est incontestablement le vitrage isolant Thermopane qui est fabriqué dans les usines de Mol et de Moustier et qui est vendu sur de nombreux marchés d'exportation. Les ventes de Thermopane ne cessent de croître d'année en année, assurant à Glaverbel une place prépondérante dans le domaine du double vitrage.

Plus récemment a débuté la production de verres à couches minces qui ont pour but de contrôler la pénétration d'énergie solaire dans le bâtiment (verre solaire Stopray). Ces verres à couches minces sont appelés à un grand avenir.

Parmi les autres produits, citons: les verres athermanes de teinte verte, grise ou bronze, les verres chauffants pour pare-brise (Raybel), le vitrage diffusant (Thermolux), le verre émaillé (Colorbel), le verre à réflexion diffuse (Mat-O-Bel), les verres anti-anneaux de Newton, le voile de verre (Fiberbel), les dalles colorées, les moulages pour le bâtiment, etc.

Cet effort en matière de produits spéciaux se complète par des participations dans d'autres sociétés, comme les sociétés «Splintex Belge» et «Les Glaceries Réunies» spécialisées dans la fabrication des vitrages de sécurité destinés principalement à l'automobile.

L'activité de Glaverbel dépasse largement le cadre national pour couvrir la plupart des marchés mondiaux. En verres étirés, ses ventes à l'étranger, qui représentent plus de 75% de sa production, sont constituées principalement de verres de beau choix et de spécialités telles que les verres épais. A ces exportations de verres étirés s'ajoutent également les importants métrages de verres coulés, de glace flottée, de vitrage isolant et des nombreux autres produits spéciaux, qui sont vendus dans le monde sur plus de nonante marchés où existe un réseau très développé d'agences.

La consommation des verres à vitres et du verre plat en général continue à se développer dans le monde avec l'accroissement des populations et l'élévation de leur niveau de vie, conservant à l'industrie verrière le caractère d'une industrie en expansion.

Parallèlement apparaissent de nouveaux producteurs. La concurrence devient, dans ces conditions, de plus en plus sévère et les questions de qualité et de prix de revient, toujours plus importantes.

Glaverbel ne néglige, à cet égard, aucun effort et la recherche constitue pour elle une activité primordiale. Ses laboratoires, occupant près de 400 personnes, se classent parmi les tout premiers du secteur privé belge.

Tant par leur équipement matériel que par la valeur de leur personnel, ces laboratoires se situent à un niveau élevé de la recherche technique et scientifique. Les résultats acquis en sont la plus évidente démonstration.

A cet égard, signalons la découverte récente d'un verre à haute résistance mécanique qui doit, dans un très proche avenir, permettre un progrès important dans le domaine des verres de sécurité.

Appliquées dans les usines de la société, les techniques mises au point font, en outre, l'objet de nombreuses licences et assistance technique tant à des entreprises existantes et appartenant à des pays hautement industrialisés qu'à des entreprises qui sont créées pour répondre à l'accroissement des besoins des pays qui se développent.

Glaverbel a fait et continue à développer un réel effort de présence à l'étranger. Son potentiel de production a été considérablement accru dans le cadre du Marché commun par la mise en activité, en 1963, de l'usine de sa filiale hollandaise De Maas. De même, la société Vetrobel, qui a été constituée en Italie avec le Groupe de la Montecatini, est en activité depuis 1964.